

## ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX DE LA FILIÈRE ÉNERGIE EN NORD-PAS DE CALAIS

“  
8 617  
établissements  
emploient 64 614  
personnes  
”

Outre les 5 900 établissements comptabilisés dans la filière énergie par l'INSEE, l'enquête menée par la CCI de région auprès des entreprises montre aussi la présence de nombreux équipementiers à titre d'activité secondaire et bureaux d'études travaillant pour cette filière. Au total, la filière énergie représenterait 20% des effectifs salariés de l'industrie et des services à l'industrie du Nord-Pas de Calais. Elle pourrait alors être considérée comme la 1<sup>ère</sup> filière industrielle régionale, justifiant une fois de plus la mise en œuvre de la Troisième révolution industrielle.

Même si la filière apparaît encore très structurée autour des grands opérateurs historiques, sous l'impulsion du régulateur et de la transition énergétique, un développement important d'opérateurs alternatifs contribue à modifier la structure des marchés et crée une dynamique de développement particulièrement intéressante.

Aujourd'hui, plus de 8 600 établissements constituent la filière énergie en région Nord-Pas de Calais. Cette filière se structure entre la partie production-transport-distribution qui pèse 1 300 établissements et la partie installation-maintenance et équipements qui pèse plus de 7 300 établissements.

La région compte ainsi 5 900 établissements dont il s'agit de l'activité principale (Etude INSEE) et 2 700 établissements supplémentaires dont il s'agit de l'activité secondaire (selon notre enquête auprès des entreprises).

La filière énergie est plutôt en développement dans la région, en particulier les activités de production, avec une progression des emplois en moyenne de 1 à 2 % par an. Au total, 64 614 personnes sont ainsi employées dans ces entreprises, ce qui en ferait la première filière industrielle régionale.

	Nombre d'établissements	Emplois salariés
Production-Transport-Distribution	1 304	12 174
Installation et maintenance	4 370	19 673
Équipementiers en activité principale	243	9 138
Sous-total en activité principale*	5 917	41 071
Équipementiers en activité secondaire et études**	2 700	23 543
<b>Total toutes activités</b>	<b>8 617</b>	<b>64 614</b>

Sources : \*INSEE, \*\*CCIR

# Une filière en développement et dynamisée par la transition énergétique

“  
L'éolien atteint  
aujourd'hui  
près de 5%  
de la capacité  
de production  
d'électricité de la  
région.”

## Dunkerque et Lille portent la filière

La production d'énergie repose essentiellement sur l'électricité avec une capacité installée de 7 900 MW. La production est réalisée à 95% sur 4 sites : Gravelines, Dunkerque, Bouchain et Pont sur Sambre. On note, par ailleurs, la croissance rapide de l'éolien qui est passé de 0 à 4% de la puissance installée en 10 ans et qui devrait encore plus que doubler sa capacité de production d'ici 2020.

En production-distribution, entre 2007 et 2012, alors que l'industrie dans son ensemble perdait 15% de ses emplois, l'énergie en gagnait 5,7%.

Lille et Dunkerque sont les 2 territoires qui accueillent le plus d'emplois. Depuis 2007, 5 territoires ont gagné des emplois, 6 en ont perdu.

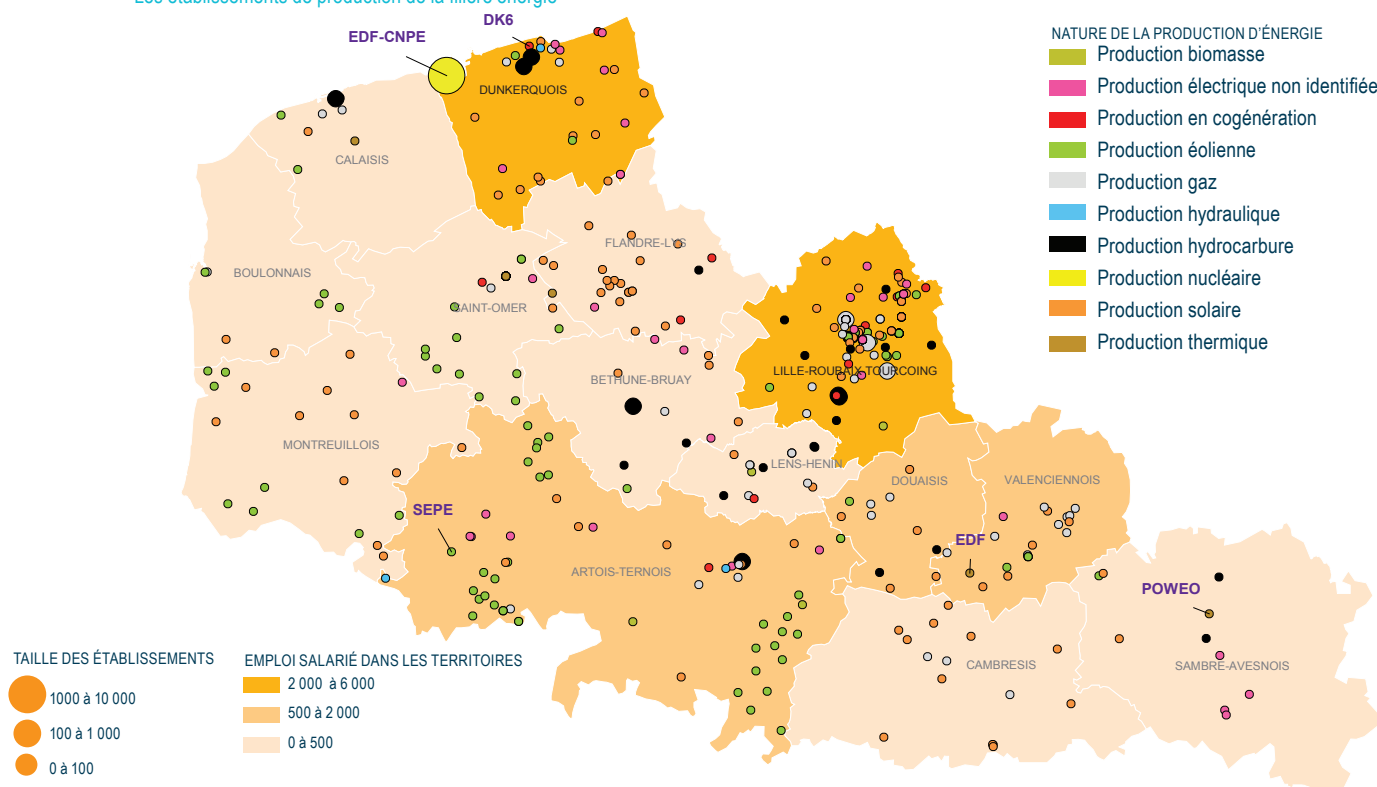
Le Nord-Pas de Calais représente 4,9% des emplois de la production-distribution d'énergie

en France, un chiffre en dessous de son poids économique. Néanmoins, l'emploi dans la production-distribution en région a davantage progressé qu'en moyenne en France (+5,7% contre +3%).

Dans la distribution, plus de 80% des établissements dépendent des opérateurs historiques EDF et GDF-SUEZ : RTE, ERDF, GRT Gaz et GRDF. Les autres établissements sont des dépôts pétroliers ou des entreprises commercialisant de l'énergie renouvelable.

Si la production est indispensable, le poids du secteur tient surtout à la maintenance et aux équipements qui représentent 85% des établissements et 80% des emplois. Lille domine largement les autres territoires. Dunkerque, Valenciennes et Arras suivent. Lille est au-dessus des autres territoires pour les bureaux d'études et en-dessous pour les équipementiers en activité secondaire.

Les établissements de production de la filière énergie



## Des marchés recherchés parfois très loin

2/3 des entreprises travaillent pour des marchés situés dans la région Nord-Pas de Calais et dans le reste de la France. L'Union Européenne suit ensuite avec une part de 17% dans laquelle l'Allemagne pèse le tiers. Le Moyen Orient et le reste du monde se partagent le solde.

Grâce à l'enquête, on estime le poids des exportations à 6 milliards d'euros, soit un taux d'export de 32%. Ce taux est dans la moyenne des autres secteurs, mais supérieur aux autres régions françaises.

### Une filière clef pour la Troisième révolution industrielle

La région Nord-Pas de Calais s'est engagée dans une démarche de prospective visant à entrer dans la 3<sup>ème</sup> révolution industrielle. La filière énergie est une composante clef de cette démarche. En effet, les 2 premières « révolutions industrielles » reposaient sur l'énergie (charbon puis pétrole) ; il en est de même pour la 3<sup>ème</sup> avec les énergies renouvelables comme moteur.

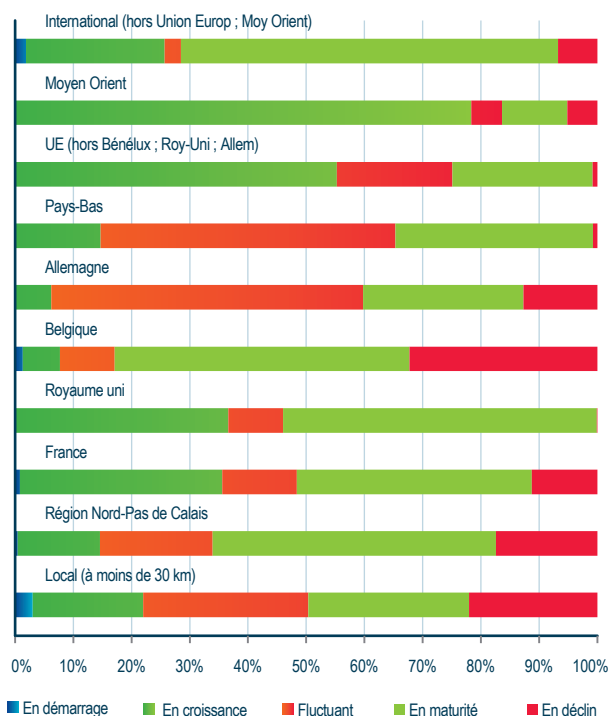
Les résultats de l'étude montrent que cette transition énergétique a commencé et modifie le visage de la filière avec l'apparition d'acteurs qui répondent à ces nouveaux besoins aussi bien dans la production d'énergie (éolien en particulier) que dans son utilisation au travers du BTP, par exemple.

Dans ce contexte, avec plus de 6 milliards d'euros dépensés en énergie chaque année par les ménages et les entreprises de la région, et avec de nouvelles technologies qui remettent en cause l'ordre établi, les opportunités de développement apparaissent très importantes et seront le moteur de la filière.

Selon les dirigeants interrogés, le Moyen-Orient, le Royaume-Uni et le reste du monde apparaissent comme les marchés les plus porteurs alors que la Belgique est plus souvent considérée comme un marché en déclin probablement parce que les entreprises du Nord-Pas de Calais y sont présentes depuis longtemps. L'Allemagne et les Pays-Bas sont jugés comme des marchés plus fluctuants.

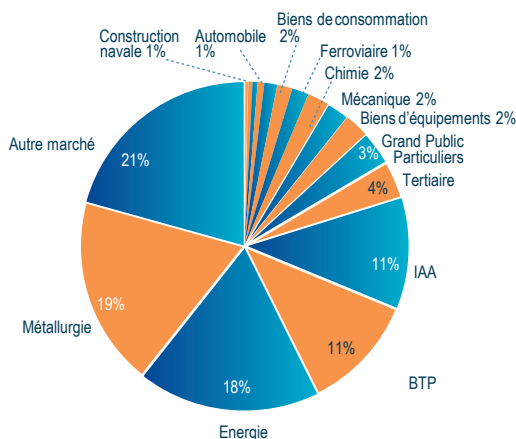
Quatre secteurs clients correspondent à 60% de l'activité de la filière : métallurgie, énergie, IAA et BTP. Les marchés jugés les plus porteurs sont dans des secteurs assez traditionnels : chimie, IAA, métallurgie, agriculture et énergie. Il y a peu de marchés véritablement en démarrage à l'exception de certains biens d'équipement et du ferroviaire.

Les marchés géographiques de la filière énergie et leur degré de maturité (chiffres pondérés par le CA)



Certains secteurs semblent cependant souffrir particulièrement comme la mécanique ou la construction navale où l'on observe peu d'entreprises en croissance. Le BTP apparaît très ambivalent, montrant des différences fortes entre les entreprises qui ont commencé à changer et les autres restées plus traditionnelles.

Poids des marchés clients des entreprises de l'énergie des secteurs « maîtrise »

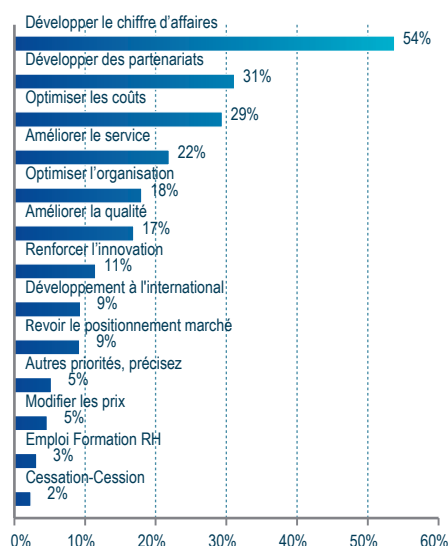


# Une filière qui recrute mais qui innove peu

## Développer le chiffre d'affaires est une priorité

Pour se développer, une douzaine de stratégies sont mises en œuvre par les entreprises. Le développement du chiffre d'affaires est une priorité pour plus de la moitié des répondants. La concurrence est un frein pour plus d'un tiers des entreprises.

Quelles sont les priorités stratégiques de votre entreprise dans les 5 prochaines années ?



38% des entreprises ont prévu des investissements pour mettre en œuvre les priorités stratégiques, qui porteront sur le matériel et les ressources humaines pour moitié, et qui pour 45 % seront autofinancés.

Les entreprises qui n'investissent pas, le justifient par l'absence de besoin (42%) et le contexte économique (35%). Pour investir, la baisse des charges apparaît comme un élément très favorable pour 57% des dirigeants car elle leur permettrait de dégager des ressources qu'ils n'ont plus suffisamment, faute de marges trop faibles.

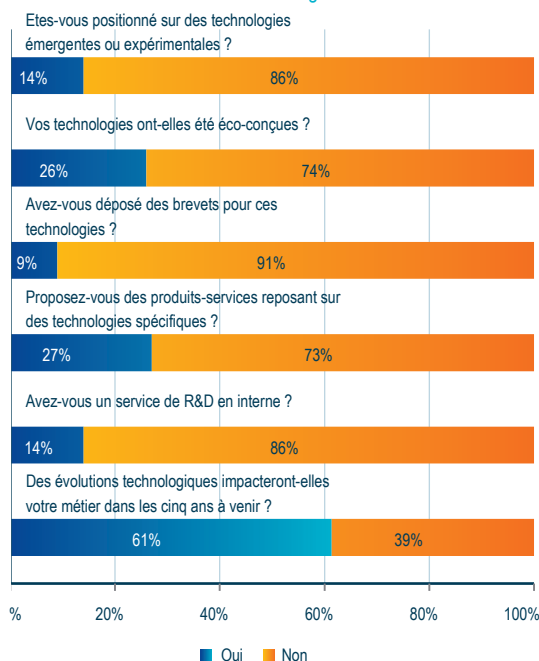
## De l'innovation dans une entreprise sur six

L'outil de production est jugé au goût du jour par deux tiers des répondants. Cependant, 61% des dirigeants pensent être impactés par des évolutions technologiques dans les années à venir et l'adaptation des équipements est à étudier ou incontournable pour 85% d'entre eux.

L'innovation est peu souvent structurée dans les entreprises ; seules 14% ont un service R&D en interne, 9% déposent des brevets et 14% sont positionnées sur des technologies émergentes.

Les établissements de 250 salariés et plus sont proportionnellement 7 fois plus nombreux que les établissements de 5 salariés et moins à considérer l'innovation comme une stratégie.

### Vos technologies



Parmi les 14% d'entreprises positionnées sur des technologies émergentes, plus de la moitié concerne directement la production d'énergies. La conception de bâtiments suit tout juste derrière, réseaux intelligents et stockage d'énergie concernent entre 1/3 et 1/4 des répondants, le transport-logistique moins de 10%.



**3000** recrutements annoncés en 2014

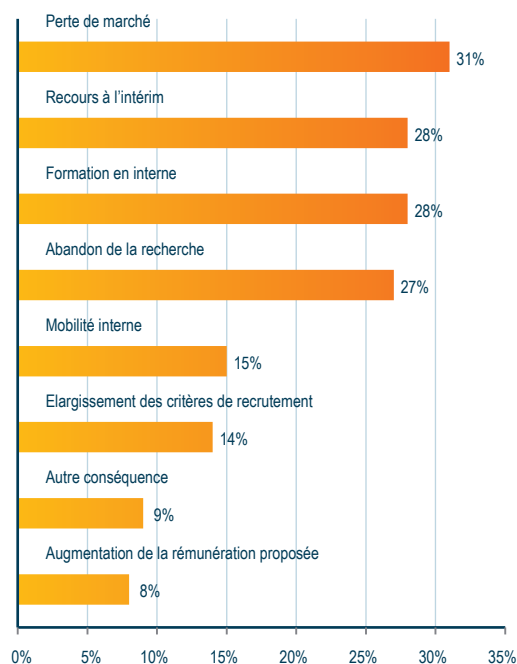
## Des recrutements pour poursuivre le développement

La filière énergie est une activité créatrice d'emplois, notamment dans la production : +1 à 2%/an, soit 600 emplois de plus en 2013. 22% des entreprises ont recruté en 2013. Plus de la moitié de ces entreprises ont recruté des opérateurs. Le manque de compétences a posé problème à 56% des entreprises qui ont recruté.

En 2013, les difficultés de recrutement ont eu des conséquences pour 2/3 des entreprises. La plus dommageable est la perte de marché qui concerne 31% des entreprises. Ce chiffre est supérieur à ce que l'on observe dans d'autres secteurs comme la mécanique.

Les entreprises vont aussi chercher à modifier la nature du recrutement en ayant recours à l'intérim, en formant en interne mais aussi en étant moins exigeantes par un élargissement des critères de recrutement et en augmentant la rémunération proposée. En 2014, 19% des entreprises de la filière envisagent de recruter, soit environ 3 200 emplois.

### Quelles sont les conséquences de vos difficultés en matière d'embauche ?



## Quelles perspectives pour la filière ?

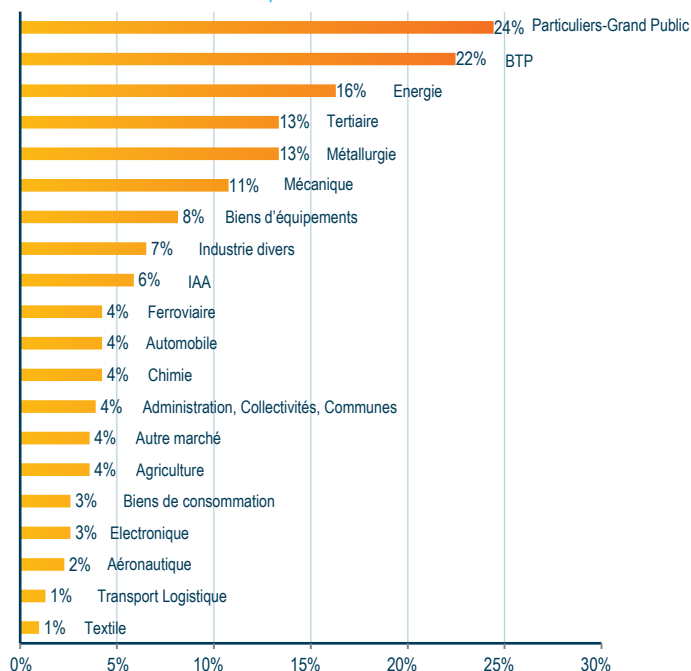
### De gros investissements en matière de production d'énergie

Au-delà de la capacité installée, la région a des projets de plusieurs natures. Dans les grands sites existants, des investissements importants sont en cours ou programmés. On citera la centrale thermique de Bouchain (400 M€ investis d'ici 2015 pour une capacité de 575 MW), le terminal méthanier de Dunkerque (plus de 1 000 M€ pour une capacité de traitement de 13 000 Mm3), la centrale nucléaire de Gravelines (près de 4 000 M€ pour le grand carénage d'ici 2017), l'éolien Offshore (500 MW en projet au large de Dunkerque pour 2025) et l'éolien terrestre (des investissements de 1500 M€, pour porter la capacité de production à 1 700 MW en 2020).

Outre ces grands investissements, les résultats de notre enquête montrent que les entreprises de la filière considèrent que le grand public et le BTP sont les marchés les plus importants pour lesquels des investissements sont programmés. Il existe effectivement une demande croissante pour la

rénovation de bâtiments. De plus, l'évolution des normes en construction neuve oblige à investir pour continuer à répondre à la demande.

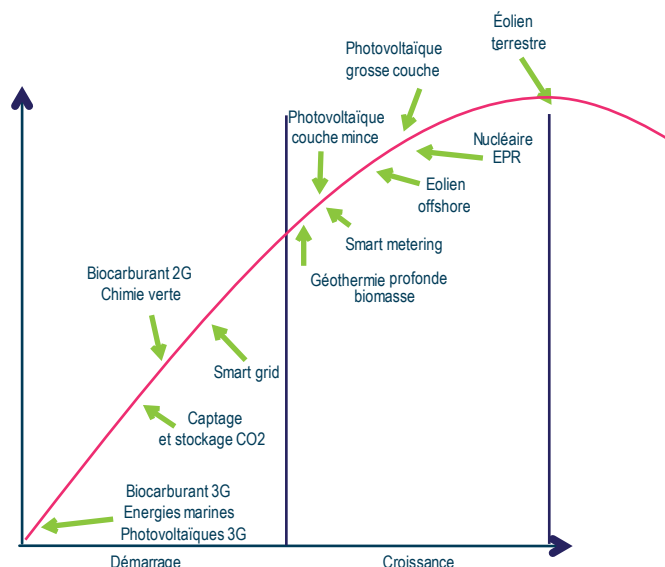
### Ces investissements sont liés à quels marchés ?



## De nouvelles technologies

L'émergence de nouvelles technologies sera aussi un moteur important du développement de la filière dans les prochaines années. On le voit bien dans le graphique ci-contre qui positionne les technologies citées par les entreprises en fonction de la maturité des marchés.

Degré de maturité des technologies liées à l'énergie



Il existe de nombreuses technologies qui arrivent (Smart grid, sels fondus...) dont les plus avancées, comme l'éolien terrestre, ont déjà un poids non négligeable dans l'économie régionale. Toutes ces technologies ont leur place dans la région.

En conclusion, nous retenons que l'énergie est une filière porteuse et qui le restera durablement au regard des investissements en cours qui positionnent la région pour les 20 à 30 prochaines années. Au-delà de la production, il reste en plus des efforts immenses à faire sur les réseaux, notamment pour accompagner le développement des énergies renouvelables.

Notons aussi, que même si la production en volume est largement dominée par la centrale nucléaire de Gravelines, éolien et cogénération effectuent une percée chez les producteurs. Conséquence, une bonne partie des entreprises de la filière se tournent maintenant de plus en plus vers ces nouveaux producteurs d'énergie. De nouvelles opportunités de développement tirent la croissance de l'emploi salarié en région.

La transition énergétique ne fait que débuter, notamment pour les transports et le BTP, et offre des perspectives de développement particulièrement fortes. La région a des atouts, hérités de son passé industriel, qu'il convient maintenant de mieux exploiter pour profiter de fortes perspectives de croissance.

La transition énergétique est en train de rebattre les cartes partout dans le monde. Les entreprises de la région devraient pouvoir en profiter pleinement d'autant que le sujet est porté collectivement par tous les acteurs régionaux.

**Bibliographie** : L'énergie en région : 5 900 établissements en Nord-Pas-de-Calais, INSEE, 2014 - La filière de l'énergie en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, MDER, 2008 - La filière énergie en Haute-Normandie, CREFOR, 2011 - Le baromètre des énergies renouvelables électriques en France, Observ'ER, 2013

**Enquête réalisée** par Sylvie Duchassaing, Tapio Poteau et Sylvie Schoelens CCI de région Nord de France

**Méthodologie** : Cette étude a été réalisée par la CCI de région Nord de France, en partenariat avec le Pôle d'Excellence ENERGIE 2020, le Pôle d'Excellence MEDEE, l'INSEE, la Direccte, le Conseil Régional Nord Pas de Calais et l'Ademe. La méthode d'analyse est basée sur l'utilisation de données INSEE, URSSAF et l'envoi d'une enquête auprès de 11 000 entreprises en mai 2014. Le périmètre de la filière est définie à la fois par le code NAF d'appartenance de l'établissement et grâce à l'enquête qui a permis de sélectionner les établissements au sein de codes NAF dont l'énergie n'est pas l'activité principale. La liste des codes NAF retenus est disponible auprès de la CCIR.

Retrouvez toutes nos études sur

[www.norddefrance.cci.fr](http://www.norddefrance.cci.fr)



CCI DE RÉGION NORD DE FRANCE

299 Bd de Leeds - CS 90028 - 59031 LILLE cedex  
[www.norddefrance.cci.fr](http://www.norddefrance.cci.fr)

